

seite solcher Rinde förmlich tapeziert, nur einige Reisstifte hielten die rissige Rinde an der geglätteten Innenseite fest, zu beiden Seiten stellte ein angeleimter Aufbug den Verschluss und zugleich die nöthige Spannung her, während ein Gummiband den aus feiner Gaze gebildeten Deckel umschloss. Das frische Futter, Löwenzahn, Wegewich wurde mit einem Stiftehen täglich unterhalb des Deckels befestigt und reicht in das bauchige Kästchen herab. Die Vortheile wurden mir in der Weise geschildert: 1) Die jungen Räupchen sitzen am Tage, also namentlich während der Fütterung mit Vorliebe in Gesellschaften vereinigt, in den Ritzen der Rinde, statt wie bei den sonst üblichen Kästen gezwungen zu sein, sich in den verwelkenden Blättern aufhalten zu müssen; dadurch werden sie weder beim Durchsuchen des Futters zerdrückt, noch unbewusst mit den Pflanzenresten weggeworfen. 2) Die Excremente beschmutzen die Futterpflanze nicht, da sie sofort von den schräg herabhängenden Blättern abrollen. 3) Man kann in den ersten Wochen überhaupt von Reinigen und Entfernen der alten Pflanzen absehen, indem man täglich nur 1—2 frische Blätter neben den alten anheftet. 4) Diese Blätter, nicht auf einander liegend, sondern neben einander gesteckt, bilden keinen Seuchenherd, halten sich zwischen der Rinde leicht den Tag über frisch und sauber. 5) Man erspart eine Menge Zeit mit Reinigen, Aussuchen und Controlirung der Zahl. Wenn die Raupen grösser werden, mehr Raum und mehr Futter beanspruchen, ist natürlich ein geräumigerer Kasten nothwendig, nun werden sie aber auch nicht mehr beim Reinigen übersehen.

Ludwig Roth.

### Einige lepidopterologische Bemerkungen.

Von Jos. Haberhauer sen.

Valer. oleagina kommt hier (in Slivno, Bulgarien) als Raupe im Mai bis zur Juni-Hälfte vor, habe sie schon öfters erzogen. Psyche Eeksteinii kommt nicht allein bei Budapest vor, ich fand diese Art sowohl bei Fünfkirchen (Ungarn), als auch im Achal-Tekke (Armenien) und hier in Slivno.

### Petites excursions en 1891.

Par E. Frey-Gessner.

(Suite.)

La descente du Col est rapide, on est bien vite en bas près de quelques chalets au fond

d'une petite vallée; on y traverse le ruisseau, on suit le contrefort de la Tête Pegnaz et on atteint ici la lisière supérieure des sapins. Ici il y a aussi une place pleine de fleurs, des Centaurea, Carduus et surtout en grand nombre des Silene inflata; toute cette végétation me rappelle immédiatement celle de la pente vis à vis de la porte d'entrée de l'hôtel Mauvoisin. Je sacrifie une bonne demie heure pour examiner les visiteurs de toutes ces fleurs. Bombus mastrucatus Gerst., lapponicus Fabr., terrestris Linn., Psithyrus campestris Pz., voilà tout. Point de Bombus alpinus. Il y avait aussi quelques pieds d'Aconitum napellus, mais point de Bombus Gerstaeckeri.

Les nuages s'accumulaient de plus en plus, les montagues tout autour avaient déjà leurs crêtes cachées dans les brouillards de sorte que nous trouvions mieux de partir au plus vite. Arrivés au bord Est du contrefort, nous avons le lac Derborence au-dessous de nous, mais il y a encore bien des serpentines à descendre jusqu'à ce qu'on arrive d'abord aux chalets de l'alpe Derbon et puis au niveau du lac.

Au mois de Juin l'alluvion de la Derbonère est certainement riche en Bembidium, Amara, Harpalus etc. On est maintenant complètement dans la forêt et on ne la quitte plus jusqu'à la chapelle du St-Bernard à la sortie du ravin. Quel magnifique sentier le long du lac, puis le long du ruisseau jusqu'au pont de Lizerne et encore bien au-delà! Ah, quelle jolie place, une magnifique source, dont l'eau transparente forme un petit bassin entouré de blocs de rocher, d'une petite alluvion et garni d'arbres différents, dont les branches se reflètent dans la surface de l'eau; mais quelle drôle de garniture autour des blocs qui sont plongés dans l'eau, comme si chacune de ces pierres était vêtues d'une crinoline ou d'un jupon de couleur rose-jaunâtre d'une épaisseur d'un à deux décimètres, couvrant les pierres depuis la surface de l'eau jusqu'au fond. En examinant avec une branche de Salix cette espèce de calcaire stalactitique je suis étonné en voyant que la frêle baguette traverse sans la moindre résistance cet babillage. Aha, c'est une algue gélatineuse qui s'est attachée à chaque pierre ou bloc de roches.

Un sourd grondement de tonnerre dans le fond de la vallée nous fait regarder en haut; les nuages se sont approchées, l'orage n'est plus qu'à une lieue de distance et la pluie tombante couvre tout le fond de la vallée. Eclairs et tonnerres

# ZOBODAT - [www.zobodat.at](http://www.zobodat.at)

Zoologisch-Botanische Datenbank/Zoological-Botanical Database

Digitale Literatur/Digital Literature

Zeitschrift/Journal: [Societas entomologica](#)

Jahr/Year: 1892

Band/Volume: [7](#)

Autor(en)/Author(s): Haberhauer Josef

Artikel/Article: [Einige lepidopterologische Bemerkungen 66](#)